

## COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

### SAM TAYLOR-WOOD

Au Musée d'art contemporain de Montréal

Du 11 octobre 2002 au 12 janvier 2003

Montréal, le 9 octobre 2002. Elle compte parmi les jeunes artistes les plus en vue de la scène internationale de l'art contemporain. De grands collectionneurs privés et publics se l'arrachent. Elton John fait partie de ses inconditionnels. Des institutions comme la Tate Gallery de Londres, le Guggenheim Museum à New York et le Stedelijk Museum d'Amsterdam la collectionnent. Son travail fascine, dérange et séduit. Qu'il s'agisse de photographies grand format ou d'installations filmiques et vidéo, ses œuvres provoquent chez le spectateur une indéniable sensation d'étrangeté, une fascination doublée d'un certain inconfort.

Le Musée d'art contemporain de Montréal présente, du 11 octobre 2002 au 12 janvier 2003, *Sam Taylor-Wood*, la première exposition individuelle au Canada de l'artiste britannique. L'exposition réunit 27 œuvres, dont 7 installations, choisies parmi les principaux corpus de l'artiste et réalisées au cours des dix dernières années. Ce bilan met en relief les thèmes chers à l'artiste : la vulnérabilité de l'individu, les difficultés de communication et les ambiguïtés inhérentes aux rapports humains.

L'exposition se compose de quatre principaux groupes d'œuvres. Un premier corpus réunit des panoramas photographiques tirés de la série *Five Revolutionary Seconds*, panoramas produits grâce à une technique permettant la réalisation, en cinq secondes, de représentations visuelles à 360 degrés. Les panoramas ainsi obtenus présentent des intérieurs dont la quiétude est troublée par des actions ou par des situations qu'on pourrait qualifier d'insolites. Un second corpus regroupe des diptyques photographiques appartenant à la série des *Soliloquy*, diptyques dont la forme et le contenu font des emprunts à l'histoire de l'art, par exemple à la structure du retable. La composition en deux éléments superposés évoque le rapport conscient/inconscient. Un troisième corpus réunit des installations filmiques ou vidéo qui, dans certains cas, s'appuient sur une narration ou un récit, mais un récit morcelé, fragmenté par le recours à plusieurs projections, offrant ainsi plusieurs points de vue. Enfin, un quatrième corpus se consacre au travail des deux dernières années, des œuvres dont le ton est nettement plus sobre. Il en émane une sensation de calme qui rappelle la fragilité des êtres et de la vie en général.



Sam Taylor-Wood vit et travaille à Londres où elle est née en 1967. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions en Europe, au Japon et aux États-Unis. En 1997, elle obtient, à la Biennale de Venise, le prix Illy Café pour l'artiste la plus prometteuse.

Une rencontre avec le commissaire de l'exposition, Pierre Landry, aura lieu le mercredi 11 décembre à 18h30. Un salon de lecture est mis à la disposition du public dans le Salon Mariette-Clermont.

L'exposition a reçu l'appui financier du British Council Canada, du Conseil des arts du Canada et de Gazoline Marketing.